LILLA HORÁNYI

Corin Braga (coord.), « Imaginaire, Mythe, Utopie, Rationalité. Hommage à Jean-Jacques Wunenburger », *Caietele Echinox*, vol. 22, Cluj-Napoca, Echinox Cultural Foundation, 2012, 394.

Figure éminente de la philosophie française contemporaine, fondateur du Centre Gaston Bachelard de recherches sur l'imaginaire et la rationalité de Dijon, Jean-Jacques Wunenburger fait partie de la deuxième génération des chercheurs de l'imaginaire. En 2012, ses collègues, amis et disciples se sont réunis pour lui rendre hommage dans un ouvrage volumineux des *Cahiers Echinox,* contenant pas moins de vingt-neuf contributions dont nous ne pouvons mentionner que quelques-unes.

Les articles sont répartis en quatre chapitres dont chacun reflète un centre d'intérêt du philosophe. Certaines contributions revisitent la pensée wunenburgerienne pour la mettre en relation avec d'autres domaines de recherche, comme les sciences de l'éducation ou la psychanalyse jungienne. D'autres présentent une recherche basée sur les idées de Wunenburger.

Le premier volet est consacré aux études de l'imaginaire qui, bien entendu, occupent une place importante dans le recueil. Sorin Alexandrescu nous livre une lecture actualisante de *Philosophie des images* de Wunenburger en s'interrogeant sur sa place dans l'œuvre, ainsi que dans le paysage intellectuel d'aujourd'hui. L'auteur souligne que l'ouvrage en question ignore la possibilité d'une application de la théorie de l'imaginaire à l'art visuel. Pour combler cette lacune, le contributeur nous propose de recourir aux domaines de l'anthropologie visuelle, des *Visual Studies* et de l'histoire de l'art, avant de conclure que les différentes théories de l'image ne s'excluent pas, mais se complètent.

Julien Béziat et Pierre Sauvanet renvoient également à *Philosophie des images* pour fonder leur étude exhaustive sur la relation entre imaginaire et rationalité dans la cartographie. En partant de la définition wunenburgerienne de la carte, en tant qu' « espace de l'imaginaire », ils analysent *Atlas* de Wim Delvoye et *Tlön Uqbar Orbis Tertius* de Jorge Luis Borges, fictions mettant en scène des mondes imaginaires.

Il faut également souligner la contribution d'Arlette Chemain proposant une fine étude de l'imaginaire de la femme noire dans la littérature écrite d'Afrique subsaharienne entre 1950 et 2010. L'auteure associe les métamorphoses de la figure féminine à trois périodes historiques. D'abord, elle mentionne l'époque de la Négritude qui impose, dans le sillage des œuvres de Senghor, une image idéalisée de la femme d'Afrique noire. Suivent les premières décennies des Indépendances dont la production

littéraire met en scène un corps féminin violenté, métaphore des traumatismes vécus pour l'écrivain, ou celle du continent africain déchiré par les crises et les guerres. À l'ère actuelle, le corps de la femme semble retrouver sa plénitude et son rayonnement dans une représentation mystique suggérant une possibilité d'accéder à la transcendance.

La deuxième section aborde les notions du mythe, du sacré et du symbole. Dans une approche diachronique, embrassant les XVIIe-XIXe siècles, Claude-Gilbert Dubois étudie l'évolution du genre de l'opéra pour montrer que celui-ci ne cesse de reprendre, sous une apparence profane, les mythes chrétiens, sujets autrefois réservés à l'art d'inspiration religieuse.

Pointons encore l'étude originale du rapport de la littérature à la ritualité menée par Myriam Watthee-Delmotte, qui met notamment en lumière les raisons de la fascination des livres à une époque où la légitimité de la littérature est sans cesse remise en cause. L'auteure avance l'hypothèse que l'efficacité du texte littéraire est due au caractère rituel de son fonctionnement. L'analyse de la présence du rituel dans la littérature contemporaine prouve que celle-ci, effectivement, offre une expérience du sacré.

Les contributions de la troisième partie, consacrées à l'utopie, couvrent une large période de l'histoire, allant de l'époque de Platon au monde contemporain, en passant par l'âge classique et les premières années du communisme roumain. Corin Braga, coordinateur du présent volume des *Cahiers Echinox*, fournit une étude fouillée de la désillusion face aux mondes utopiques dans la littérature des XVIIe et XVIIIe siècles dans l'optique d'un « narrateur en position dystopique ». Le corpus contient les œuvres d'auteurs classiques tels que Cyrano de Bergerac, Denis Veiras, Gabriel de Foigny, Simon Tyssot de Patot ou Jonathan Swift. D'après la conclusion de l'auteur, l'utopie est irréalisable tandis que l'expérience utopique conduit inévitablement le personnage principal à devenir étranger tant en Europe que dans des pays extraordinaires.

La lecture attentive de *L'Autre Monde* de Cyrano de Bergerac livrée par Rodica Chira est également probante. Elle se fonde sur l'idée que le Paradis terrestre décrit dans le roman est un travestissement de la Bible, plus précisément de la *Genèse*. Selon Rodica Chira, qui rapproche ce roman du burlesque et de la science-fiction, le but de Cyrano était de souligner les dangers, le non-sens d'une interprétation littérale de la Bible et, en conséquence, d'inviter le lecteur à être plus critique envers celle-ci. Chez Cyrano, l'humour devient ainsi cause de sérieux, stimulant de la réflexion critique.

Nous retiendrons encore l'article de Paolo Bellini qui, dans une approche philosophique, soulève le problème de la puissance technologique. La question est de savoir comment limiter les technologies de l'hybridation, sources de profonds changements dans l'histoire, privilégiant le mélange de l'humain, du naturel et de l'artificiel. Dans sa réponse, le contributeur développe la théorie du sacré virtualisé et le concept de la vie autoconsciente.

Le quatrième volet de l'ouvrage se rapproche du premier dans la mesure où il est réservé surtout à des articles éclairant la pensée wunenburgerienne de différents points de vue. Cette fois-ci, il s'agit de s'interroger sur le rôle de la rationalité dans la philosophie du chercheur. Ionel Buşe analyse *La raison contradictoire*, ouvrage

fondamental de Wunenburger proposant une nouvelle interprétation de la rationalité. Cette théorie est fondée sur la redéfinition de la relation entre l'imagination et la raison, ce qui est d'autant plus important que les philosophes favorisent, en général, cette dernière. María Noel Lapoujade résume la philosophie de Wunenburger en la considérant comme « bien tempérée » tandis que Jean-Philippe Pierron recourt aux images du guerrier et du géographe pour caractériser l'œuvre dynamique et novatrice du philosophe.

La qualité et la précision des contributions, la variété des sujets abordés dans ce recueil, édité par le Centre de Recherches sur l'Imaginaire de l'Université Babeş-Bolyai, témoigne d'un hommage sérieux et enthousiaste à Jean-Jacques Wunenburger dont l'œuvre ne cesse d'inspirer les chercheurs et les étudiants du monde entier.

LILLA HORÁNYI
Université ELTE
Courriel : hrnylil@gmail.com